

Octobre 2016

Présenté par : **Stephanie Wolfe**, pour le compte des participants à une réunion publique

Le 29 septembre 2016, un dialogue communautaire a été tenu sur la réforme électorale à Alliston, en Ontario, avec 21 participants du grand public. Les questions exposées ci-dessous ont été abordées, et les réponses obtenues sont résumées.

Question à débattre 1 : Les autres systèmes électoraux ont-ils des aspects que vous aimez ou qui vous préoccupent? Dans l'affirmative, lesquels? D'après vous, quelles valeurs et quels principes devrait-on promouvoir dans la conception d'un système électoral pour le Canada?

Réponse : Les préoccupations que suscite le système actuel tiennent au fait que « les perdants perdent gros » et que tous les votes ne comptent pas. Un système davantage proportionnel peut favoriser la participation et un plus grand engagement des électeurs, car il y a moins de votes gaspillés. Certains systèmes proportionnels sont complexes, ce qui exigerait que les électeurs soient sensibilisés au fonctionnement du nouveau système. **Simplicité, stabilité, proportionnalité et représentation locale** sont considérées comme des valeurs importantes. Si le système est trop complexe, cela peut décourager les électeurs. Une personne pensait qu'on devrait tenir un référendum avant de modifier le système électoral, mais les vingt autres personnes n'étaient pas d'accord. Une élection devrait produire un corps législatif qui impose une coopération accrue.

Question à débattre 2 : Vous êtes-vous, vous ou des personnes de votre connaissance, heurtés à des obstacles ou à des difficultés dans le cadre d'une élection antérieure? Si c'est le cas, de quoi s'agissait-il et comment les surmonter? Pensez-vous que certains groupes sont exclus du système électoral actuel? Dans l'affirmative, pour quelles raisons et que peut-on faire?

Réponse : Les aînés, les personnes handicapées, les jeunes, les personnes sans moyens de transport dans les régions rurales et les Autochtones sont des groupes qui font face à des obstacles ou sont sous-représentés.

Question à débattre 3 : Que pensez-vous du vote en ligne? Que pensez-vous du vote obligatoire?

Réponse : Le vote obligatoire a été rejeté à l'unanimité, car il pourrait être difficile à gérer et nuire à la qualité des décisions électorales. Une **éducation** obligatoire sur le vote serait valable, si jamais il était possible de la mettre en œuvre. Environ la moitié des participants ont estimé que le vote en ligne était une bonne idée, car il peut attirer des électeurs plus jeunes et réduire les obstacles que peuvent connaître les personnes ayant des contraintes physiques. Les autres participants craignaient beaucoup le risque de piratage.

Question à débattre 4 : Selon vous, que pourrait-on faire pour aider un plus grand nombre de Canadiens à s'intéresser davantage à la démocratie et à y participer? Considérez-vous le système électoral actuel comme « juste »? « inclusif »? « représentatif »? Veuillez justifier vos réponses.

Réponse : Le système actuel n'est pas représentatif, ni juste, ni inclusif. Il y a aussi de fausses majorités, une surreprésentation d'hommes de race blanche, et le processus de mise en candidature exclut les personnes à faible revenu. Les publicités négatives, le comportement indiscipliné de la Chambre des communes et l'impression que les sociétés sont, d'un point de vue politique, beaucoup plus puissantes que les particuliers, sont autant de facteurs qui dissuadent les électeurs. Il est possible que l'obligation de rendre des comptes et par conséquent l'engagement s'accroissent si nous avons un **système de rappel** pouvant retirer un député fédéral ou provincial, s'il n'a pas l'appui de sa circonscription entre les élections. Nous devons aussi nous assurer que les élèves du secondaire sont sensibilisés au fonctionnement de la démocratie d'une manière objective.